

Consommation et modes de vie

PÉNURIES D'EAU

Les Français sont inquiets, font des efforts... et sont prêts à se restreindre davantage

Hélène Blake | Sandra Hoibian | Roxane Saumon

Les étés des Français sont de plus en plus marqués par la multiplication des arrêts de sécheresse. Alors que des pluies abondantes cet hiver et ce printemps ont permis de remplir la plupart des nappes phréatiques, certaines régions restent en déficit d'eau. Les Pyrénées-Orientales connaissent notamment une sécheresse historique depuis près de deux ans.

Cette situation est appelée à devenir de plus en plus fréquente et à toucher des parts croissantes du territoire. La sécheresse de 2022 a ainsi affecté la moitié de la population, touchant des régions traditionnellement épargnées telles que la Bretagne. Les Français sont-ils prêts à agir face à ce nouveau défi du changement climatique ?

Dans son dernier rapport publié par la Caisse des dépôts, le CRÉDOC montre que la disponibilité de la ressource en eau est une préoccupation croissante pour les Français qui déclarent de plus en plus réaliser des économies d'eau. Elles se traduisent par des petits gestes, notamment en zone rurale. Ces gestes ne suffisent pas toutefois à faire baisser substantiellement la consommation d'eau potable car les modes de consommation gourmands en eau persistent, voire augmentent (piscines, jacuzzi, lavage de voiture...). Dans leur grande majorité, les Français sont pourtant prêts à restreindre leur consommation en cas de pénurie, bien plus que pour d'autres enjeux environnementaux.

Un sujet de préoccupation croissant


De plus en plus exposée à la sécheresse, la population se dit inquiète pour la future disponibilité en eau du pays : 72 % des Français pensent que l'on va manquer d'eau potable dans le futur en France. À titre de comparaison, ils ne sont que 62 % à s'inquiéter des conséquences du réchauffement climatique.

Face à des pénuries d'eau qui s'intensifient et s'accroissent, les Français semblent de plus en plus attentifs à faire des économies d'eau. En trente ans, la proportion de ceux déclarant avoir volontairement économisé l'eau du robinet chez eux au cours des douze derniers mois a significativement progressé : elle est passée d'un Français sur deux en 1966 à presque huit sur dix actuellement.

Ces économies se font d'abord pour préserver la ressource en eau, bien plus que pour des raisons financières.

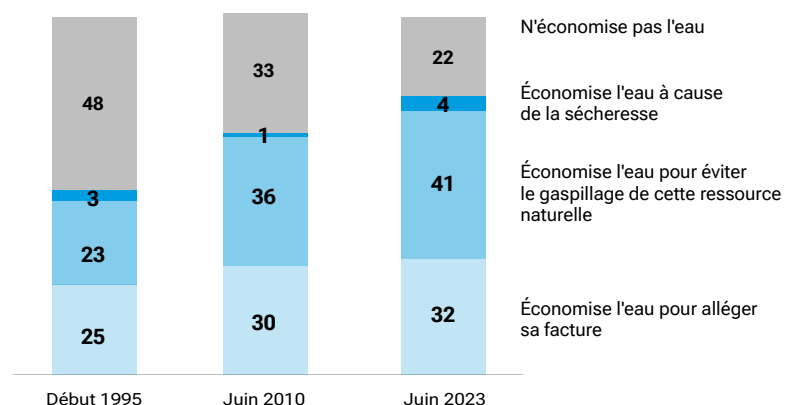
Dans toutes les catégories d'âge, de genre ou de revenus, une majorité de Français fait des économies d'eau. Ils sont plus nombreux en proportion dans les zones rurales et parmi les plus âgés mais les plus jeunes sont plus attentifs que leurs aînés au même âge.

La normalisation des « petits gestes »...

Ces économies d'eau se traduisent le plus souvent par des gestes du 

Les Français déclarent de plus en plus économiser l'eau du robinet

Proportion de personnes ayant volontairement économisé de l'eau du robinet chez elles au cours des 12 derniers mois (en %)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations 1995, 2010, 2023.

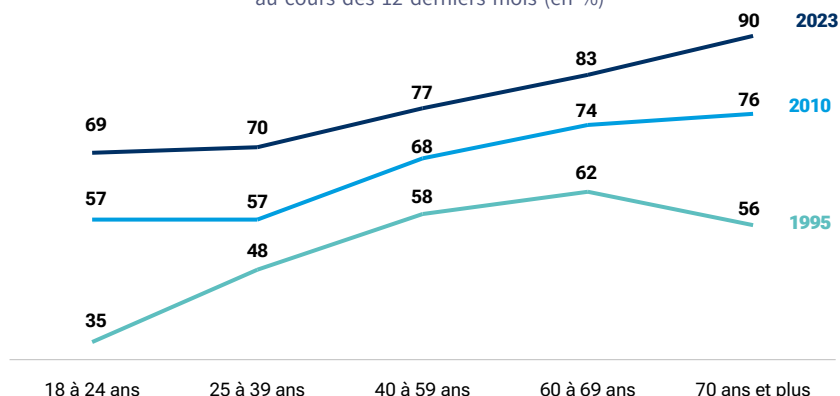
Champ : Ensemble de la population âgée 18 ans et plus.

quotidien ou des équipements spécifiques. Parmi huit gestes usuels d'économie d'eau, six sont appliqués par plus de la moitié de la population. Quasiment tous les Français en mettent au moins un en œuvre et la moitié plus de cinq.

Les types de gestes mis en œuvre par les Français dépendent en grande partie d'où ils habitent. Les habitants des zones rurales sont ceux qui en font le plus, ils ont des équipements spécifiques (récupérateurs d'eau, mousseur sur le robinet...) et disent davantage se priver de bain ou couper l'eau en l'absence de besoin. Habiter en maison individuelle plutôt qu'en appartement compte également beaucoup dans le type d'action qui peut être mise en œuvre. Les habitants de maison s'équipent davantage pour diminuer leur consommation et font plus de petits gestes. Ceux qui vivent en appartement font plus souvent laver

À tous les âges on se préoccupe d'économiser l'eau

Proportion de personnes ayant volontairement économisé de l'eau du robinet chez elles au cours des 12 derniers mois (en %)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations 1995, 2010, 2023.

Champ : Ensemble de la population âgée 18 ans et plus.

Guide de lecture : En 2023, 69 % des 18-24 ans et 90 % des 70 ans et plus ont volontairement économisé l'eau du robinet. En 1995, 35 % des Français âgés entre 18 et 24 ans déclaraient économiser l'eau du robinet. Au même âge en 2023, cette proportion était de 69 %.

Les Français de plus en plus exposés à la sécheresse

Dans une France touchée par le changement climatique, la ressource en eau est de plus en plus souvent en tension. Entre 2010 et 2022, le nombre d'arrêtés de crise sur la ressource en eau émis par les préfetures a sensiblement augmenté et touche un nombre croissant de communes. Dans certaines régions, notamment sur l'axe Sud-Ouest de la France, des arrêtés de crise sont émis presque tous les ans depuis 2010.

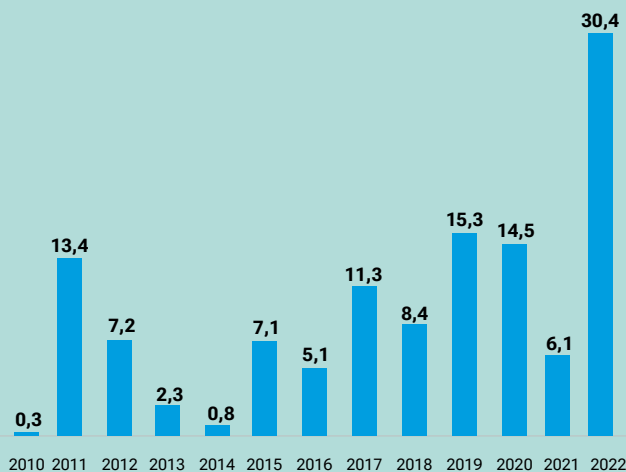
En 2022, la France a traversé une sécheresse d'une ampleur inédite durant une période de dix mois, du fait d'une faible pluviométrie et de records de chaleur. Le nombre d'arrêtés restreignant la consommation d'eau ont explosé cette année-là, et notamment

dans des zones entières du pays qui sont traditionnellement peu affectées par des tensions sur la ressource en eau. C'est le cas notamment dans la plupart de la Bretagne, le Nord Est ou la Savoie, soit des régions fortement peuplées.

C'est donc une part croissante de la population qui est touchée par la sécheresse, passant d'une moyenne de 5,2 millions de personnes par an en 2010-2015 à 10,9 millions en 2016-2020. En 2022, 30,4 millions de personnes en France métropolitaine vivaient dans une commune soumise à au moins un arrêté de crise dans l'année, soit presque la moitié de la population française.

Les Français de plus en plus affectés par les crises d'approvisionnement en eau

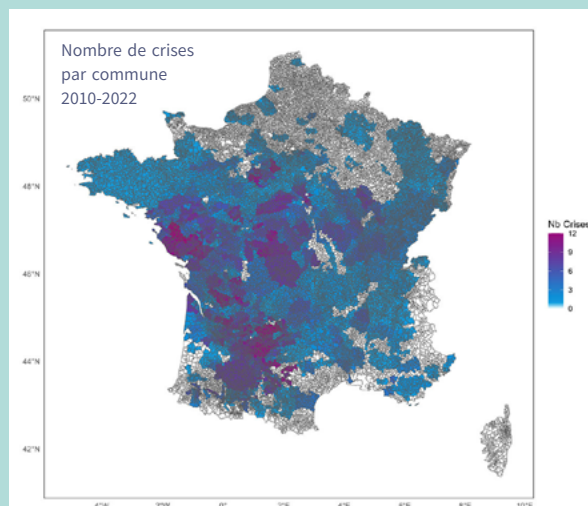
Nombre de personnes affectées par un arrêté de crise dans sa commune (en millions)



Source : compilation CRÉDOC à partir de chiffres Propluvia et Insee.

Le grand Ouest est fortement affecté par de nombreuses sécheresses

Nombre d'années avec arrêtés de crise dans les communes de France métropolitaine



Source : compilation CRÉDOC à partir de chiffres Propluvia.

leur voiture par un tiers, ce qui est en général plus économe en eau.

À l'inverse, économiser l'eau ne dépend que très peu des revenus du ménage, sans doute en raison d'une mauvaise connaissance des prix. Le mode de facturation au niveau collectif plutôt qu'individuel, fréquemment appliqué dans les copropriétés et les immeubles, renforce également la déconnexion entre la consommation d'eau et le coût payé par les ménages.

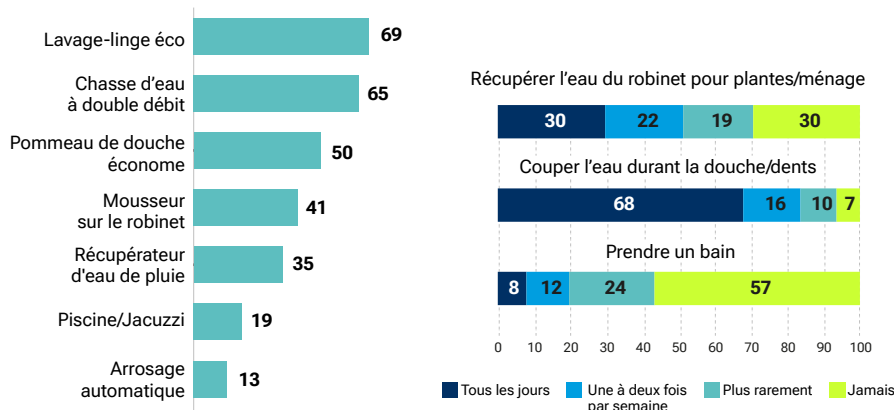
... ne compense pas des comportements gourmands en eau

Bien que les Français se disent plus préoccupés par le risque de pénurie, force est de constater que la consommation d'eau potable grandit depuis 2013 et est en 2020 supérieure au niveau de 2010. Sans remettre en cause les déclarations des Français sur leurs efforts d'économie, il est difficile de quantifier exactement l'effet de leurs gestes.

Parallèlement, ils peuvent s'accompagner de comportements plus gourmands en eau tels que laver soi-même sa voiture ou installer un arrosage automatique. Aujourd'hui, un Français sur cinq a une piscine privative ou un jacuzzi, et ce secteur connaît une ascension fulgurante ces dernières années, sans ralentissement à prévoir à moyen terme. Les piscines sont d'abord situées dans la moitié sud du pays, notamment du fait de la sécheresse du climat et des besoins liés au tourisme.

Équipements adaptés et gestes du quotidien sont fréquents pour économiser l'eau

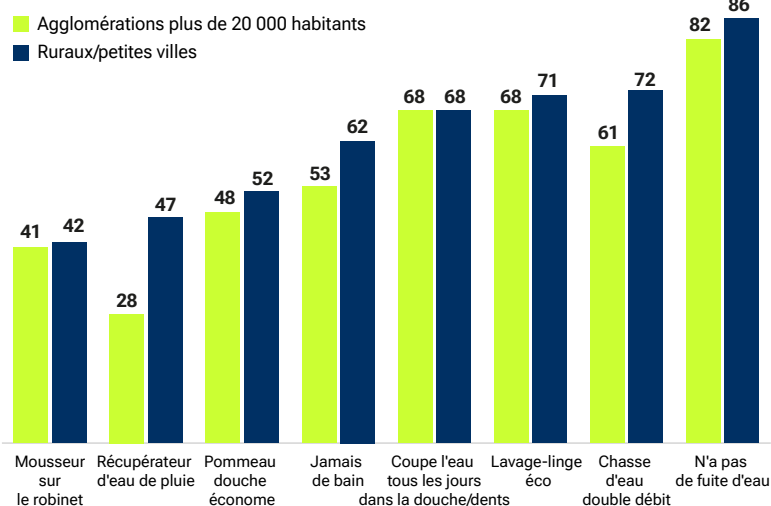
Proportion de personnes disposant des équipements/faisant les gestes suivants (en %)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations, juin 2023.

En zones rurales, on est plus soucieux d'économiser l'eau

Proportion de personnes mettant en œuvre les gestes d'économie d'eau suivants (en %)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations, juin 2023.

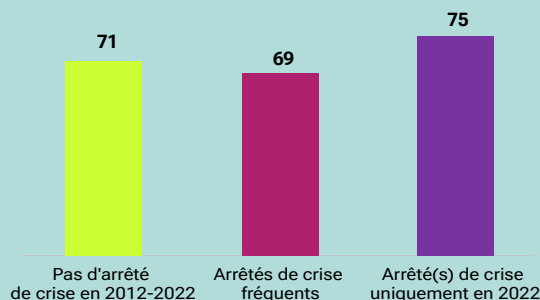
Le paradoxe de l'expérience

L'expérience directe de la sécheresse semble affecter le souci de la pénurie de manière assez paradoxale : les personnes fréquemment affectées sont aussi les plus optimistes sur le futur de la disponibilité de l'eau en France. De même, les habitants les moins préoccupés se trouvent dans le sud de la France, où la pression sur la ressource en eau est la plus forte : en Nouvelle-Aquitaine et en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cela semble suggérer que les gens développent une certaine accoutumance au risque de pénurie d'eau : si les crises passées ont pu être traversées sans trop d'encombres, d'autres le seront de la même manière à l'avenir.

En revanche, ceux ayant vécu uniquement la sécheresse de 2022, en Bretagne, Savoie ou dans le Grand Est sont les plus inquiets, suggérant un effet de choc propre à l'épisode de 2022, inédit dans ces régions.

Moins de pessimisme dans les territoires où les épisodes de sécheresse sont les plus fréquents


Proportion de personnes considérant qu'on manquera d'eau potable en France dans le futur selon leur exposition au risque de sécheresse (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations, juin 2023.

Les Français prêts à accepter des mesures de restriction

Pour autant, les Français sont pour la plupart prêts à accepter des mesures de restriction relativement fortes en cas de pénurie d'eau. Alors que moins d'un tiers de la population accepterait de payer une taxe environnementale, plus de la moitié se dit prête à restreindre ses consommations d'eau en cas de pénurie, quel que soit le type de mesures, fiscales, réglementaires ou le fruit d'une décision des autorités locales comme la fermeture des piscines collectives. Les mesures qui rassemblent les plus larges suffrages sont les interdictions ponctuelles comme celles du lavage de voiture ou du remplissage de piscine.

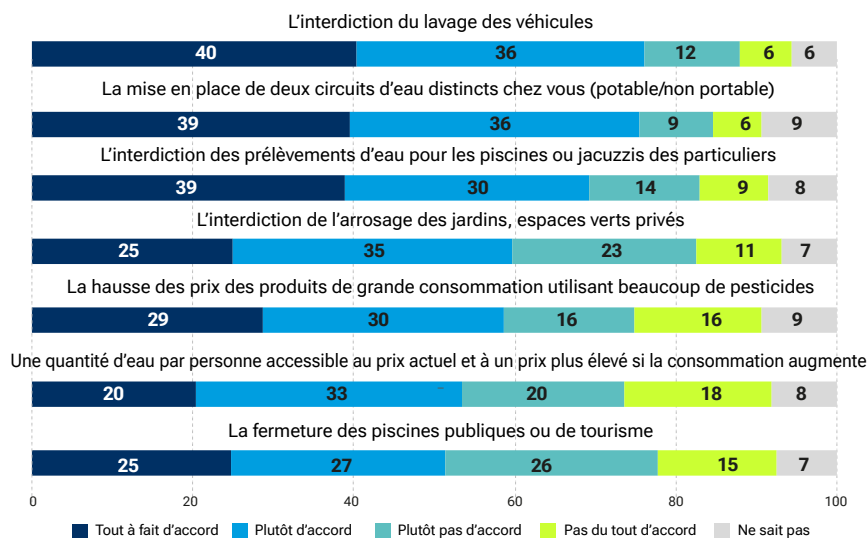
L'acceptation des mesures de restriction va souvent de pair avec une plus forte confiance dans les institutions que la moyenne et une plus grande sensibilité vis-à-vis de l'environnement. 

Pour en savoir plus

- « Eaux et milieux aquatiques – Édition 2020 », SDES, Datalab, December 2020, 128 p.
- « L'eau en France : ressource et utilisation – Synthèse des connaissances en 2022 », ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, 30 mars 2023.
- « Les Français et l'eau. Enquête nationale 2021 », le Centre d'Information sur l'eau.
- « Sensibilité à l'environnement, action publique et fiscalité environnementale : l'opinion des Français en 2023 », ADEME et CRÉDOC, mai 2023.

La majorité des Français approuvent les mesures de restriction en cas de pénurie d'eau

Proportion de personnes répondant à « En cas de pénurie d'eau liée à des épisodes de sécheresse longs, forts ou récurrents, seriez-vous prêt à accepter les mesures suivantes... » (en %) (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations, juin 2023.

Méthodologie

Le CRÉDOC a mis en place depuis 1978 un dispositif permanent d'enquêtes sur les Conditions de vie, et aspirations des Français. Cette enquête est réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la population française, avec trois vagues par an en janvier, juin et octobre. L'échantillon est interrogé depuis 2015 par questionnaire auto-administré en ligne auprès des membres d'un panel.

À chaque vague d'enquête, un échantillon renouvelé de 3 000 personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France (France métropolitaine, Corse et DROM) est constitué selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, habitat individuel ou collectif et PCS) sont calculés d'après le dernier recensement général de la population. La durée médiane du questionnaire est entre 50 minutes et une heure selon les vagues. Afin d'assurer la représentativité par rapport à la population nationale, un redressement final est effectué en fonction des statistiques de l'INSEE.

Des questions spécifiques sur les économies d'eau ont été insérées dans la vague de juin 2023. Celle-ci s'est déroulée en juin et juillet 2023, auprès d'un échantillon représentatif de la population. 3 635 personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France ont été sélectionnées.

Directeur de la publication: Christian Tardivon

Rédacteur en chef: Yvon Rendu

Relations publiques et presse: Jörg Müller | 0140778532 | E-mail: muller@credoc.fr

CRÉDOC, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris | Commission paritaire n° 2193 | AD/PC/DC | www.credoc.fr

Design graphique: Marlène Dorgny | Mise en page: kit-de-com.fr